

Ron Mueck

Entre le réalisme et l'étrange

René Viau

Volume 51, Number 206, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2013ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

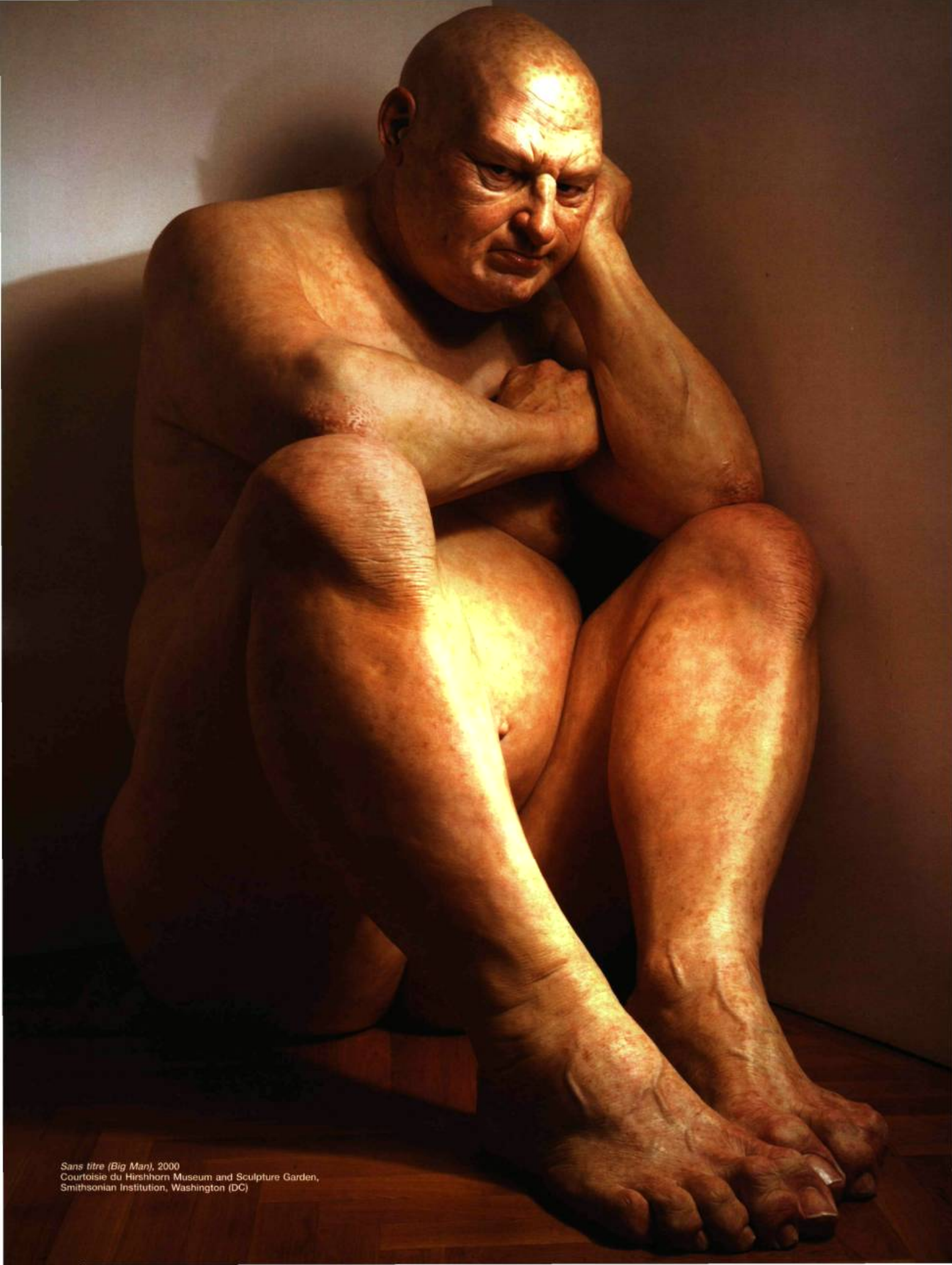
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Viau, R. (2007). Ron Mueck : entre le réalisme et l'étrange. *Vie des arts*, 51(206), 56-58.



Sans titre (*Big Man*), 2000
Coutoioie du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden,
Smithsonian Institution, Washington (DC)

RON MUECK

ENTRE LE RÉALISME ET L'ÉTRANGE

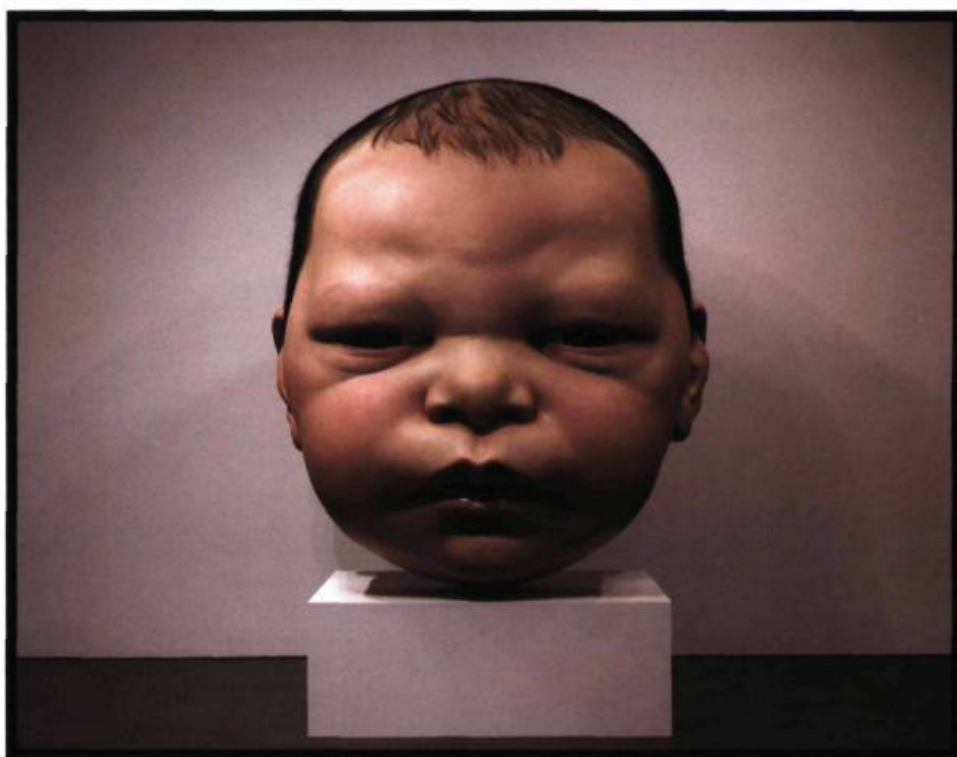
René Viau

STAR INTERNATIONALE CONSACRÉE DÈS 2001 PAR LA BIENNALE DE VENISE, L'AUSTRALIEN RON MUECK DÉVELOPPE DEPUIS 1996 UNE ŒUVRE À LA FOIS INSOLITE ET SPECTACULAIRE.

L'art de Ron Mueck abolit les frontières entre le vrai et le faux. Les corps qu'il réalise, le plus souvent nus, sont d'une troublante vérité dans chaque détail: la texture de la peau, les rides, les veines, les grains de beauté, les cheveux, les poils... L'échelle qu'il emploie cependant perturbe cette volonté de mimétisme et dérouté le spectateur.

Présenté à la Biennale de Venise, l'immense enfant recourbé introduisait ces jeux d'échelle dérangeants qui sont l'une des caractéristiques de cet art. La maîtrise de la ressemblance ajoute au caractère de fascination. Si Mueck procède avec une connaissance anatomique époustouflante, ce côté naturaliste, cet illusionnisme s'allie à des dimensions et à des proportions manipulées et factices. Cela donne à ces œuvres quelque chose de glaçant et d'horifique.

S'arrêtant au Musée des beaux-arts du Canada après Paris, New York et Édimbourg, une exposition itinérante de cet artiste est l'occasion d'admirer cinq pièces monumentales spécialement conçues pour l'événement.



Sans titre (Tête d'un bébé), 2003
Silicone, résine de fibre de verre et techniques mixtes
254 x 219 x 238 cm
Musée des beaux-arts du Canada
© Ron Mueck

NORMALITÉ ET ÉTRANGÉTÉ

Bien que le corpus de l'artiste ne compte qu'une quarantaine de sculptures car il travaille très lentement, sa célébrité est établie. En 1996, sa belle-mère, l'excellente peintre britannique d'origine portugaise Paula Rego, lui commande une sculpture de Pinocchio. Elle veut utiliser cette figurine comme modèle pour une série de tableaux d'après Walt Disney. Auparavant Mueck, installé à Londres en 1986, se consacrait à la publicité et à la télévision en fabriquant des créatures plus vraies que nature pour des séries telles que *Sesame Street* ou le *Muppet Show*. Visitant l'atelier de Paula Rego, Charles Saatchi tombe nez à nez devant le Pinocchio de Mueck. Séduit, il propose à l'artiste australien de participer à une exposition qu'il

organise intitulée *Sensation: Young British Artists from the Saatchi Collection*. Cette présentation en 1997 marque le point de départ de la vogue des «*Young British Artists*». Aux côtés des animaux dans le formol de Damien Hirst, Mueck y expose *Dead Dad*. Acquis par Saatchi, cette sculpture d'environ un mètre représente de façon particulièrement fidèle le corps sans vie de son père qui venait de mourir.

Suivront d'autres œuvres telle *Pregnant Woman*, vendue 817 000 \$ à la National Gallery d'Australie. Rares, ses œuvres commandent des prix élevés et Mueck produit peu. Utilisant la fibre de verre et



Mère et enfant, 2001
Matériaux divers
Collection de Robert Lehrman Art Trust
Avec l'aimable autorisation de Aimee et Robert Lehrman,
Washington (DC)

le silicone, l'artiste soigne le moindre pore de peau. Transplantés un à un, de vrais cheveux sont utilisés en guise de système pileux. Les globes oculaires témoignent d'une apparente humidité. L'épiderme semble douée d'une certaine élasticité à l'exemple de la vraie peau. Aux carnations fait écho le réalisme avec lequel il traduit le moindre détail tel le plissement de la voûte plantaire. Il atteint ainsi une perfection quasi absolue dans la reproduction. Le spectateur toutefois

EXPOSITION

RON MUECK

Musée des beaux-arts du Canada
380, promenade Sussex
Ottawa
Tél.: 1 800 319-2787
www.musee.beaux-arts.ca

Du 2 mars au 6 mai 2007

ne peut s'empêcher d'établir une distance avec ces figures dont le réalisme est contredit par leurs dimensions hors norme. Aucune d'entre elles, on l'a vu, ne correspond à la taille réelle du sujet. *Boy* fait 5 mètres. *Pregnant Woman* 2,5 mètres, *Big Man* 2 mètres. L'immense *Wild Man*, un homme nu, barbu et échevelé, recroquevillé sur son tabouret, jette un regard horrifié au visiteur du haut de ses 2,85 mètres. L'homme apparaît hagard. Sa peau est marbrée d'engelures. Il communique une sorte de terreur d'être au monde. *In Bed* représente une quinquagénaire de 7 mètres allongée dans son lit! Perdue dans ses pensées, elle côtoie *Two Woman*, deux vieilles dames en manteau, ridées et voûtées par les ans. Aux côtés de ces géants, *Seated Woman* et *Mother and Child* ou encore *Angel* ne dépassent pas un mètre. Les protagonistes de *Spooning Couple* ne mesurent que quelques centimètres. Minuscules, l'homme et la femme sont allongés l'un près de l'autre. Les yeux entrouverts, ils ne se frôlent qu'à peine comme surpris dans leur intimité.

NAINS ET GÉANTS

Sur les traces de Gulliver, Mueck fait évoluer le spectateur dans son monde de géants et de nains tandis que se confrontent le vivant et le factice, l'hyperréalisme avec l'anormalité. La disproportion de ses sculptures s'explique en même temps par certaines de ses préoccupations. Mueck tente de communiquer quelque chose qui aurait à voir avec la vie intérieure. Il transpose ainsi des interrogations philosophiques exclusivement sur le double thème de la vie et de la mort.

Théâtralisées par le socle, une chaise, des vêtements ou un accessoire, une embarcation comme dans *Man with a boat*, ses figures emblématiques véhiculent un certain vertige existentiel. Elle oppose l'individu à la multitude. Elles dépeignent ces moments cruciaux que sont la naissance ou la mort. L'œuvre *Mother and Child* arrive à capter ce premier instant, fait surtout d'étonnement,

au moment de la naissance, c'est-à-dire le premier contact entre la mère et le nouveau-né. Dans chaque sculpture, et avec un pessimisme manifeste, Mueck fait des âges successifs de la vie, les premiers jours avec ces nombreuses sculptures de bébé, l'enfance, l'adolescence, la maturité, la vieillesse, son sujet de prédilection.

S'attachant à cet « humain trop humain » si désespérément fragile, Mueck nous persuade dans un premier temps que nous nous situons face à ces œuvres sur le terrain du réel. Par ces changements d'échelle toutefois, l'artiste se joue de toute mesure et nous fait pénétrer de plain-pied, avec ce retournement dramatique, dans le domaine de l'illusion et de la fiction. Toutes frontières, tous repères sont brouillés. Entre sujet et objet, les notions de vivant et de mort se confondent. L'outrance et l'exagération des proportions nous projettent, à partir du réalisme, dans le domaine insolite et étrange, celui de la fable et de l'allégorie, tout en reposant sans cesse de grandes questions fondamentales. □